

## **Figures sensibles de la traversée en Méditerranée - Projet Cargo**

Directeur et directrices de la publication

Saïd Belguidoum, Maria Elena Buslacchi, Eleni Demetriou, Constance De Gourcy

Ce projet de manuscrit prend appui sur les récits de traversées contemporains, les imaginaires ainsi que les différentes représentations qu'ils ont générées pour penser les mobilités et circulations entre les pays qui bordent la Méditerranée. Révélatrices des enjeux à l'échelle de sociétés en mutation, les mobilités sont pensées comme des pratiques de circulation en train de se faire dans un entre-deux spatial, temporel, culturel, social et linguistique. Alors qu'elles permettent de penser la Méditerranée comme un espace de liens, les récits qui les mettent en perspective témoignent de la diversité des situations de traversées depuis les plus sécurisées jusqu'à celles illégalisées par les États. Nous chercherons à voir dans quelle mesure ils restituent la profondeur des mobilités à différentes échelles d'analyse et s'affranchissent, ce faisant, de l'actualité politique et médiatique qui construit les représentations de l'altérité dans cette région du monde. À l'écart des représentations médiatiques des migrant-es qui mobilisent l'image des flux et les invisibilisent, il s'agira donc de reconstituer des portraits sensibles de la traversée, de comprendre les imaginaires qui les portent et plus largement d'éclairer les dynamiques mémorielles contemporaines à l'aune de celles du passé.

Les contributions pourront se déployer sur 3 axes. Chaque axe rassemblera des chapitres émanant de travaux de recherche et d'entretiens menés auprès de témoins privilégiés (journalistes, artistes, etc.).

Chaque axe sera accompagné d'un format de contribution comportant la photographie d'un objet accompagné d'une notice visant à mettre en perspective son importance dans les traversées. Ces propositions seront sélectionnées par les directeurs et directrices de la publication.

### **Axe 1 : Situations et ressources/moyens de traversées**

Dans cette partie, nous nous attacherons à mettre en évidence différentes situations du passage et de la traversée selon les contextes socio-historiques dans lesquelles elles s'insèrent. Pour ce faire, les contributions pourront s'appuyer sur des méthodes empiriques et des archives privées, familiales et autres, pour mettre au jour des situations de traversées inédites. Nous serons attentifs à la façon dont elles sont vécues, mises en mots et en images en tenant compte des appartenances sociales et sexuées. La question de la transmission de ces mémoires de la traversée sera au centre de nos réflexions. La traversée maritime engage un type de mobilité spécifique dont le rythme diffère des autres modes de déplacement. Pourquoi choisir le rythme lent du ferry à l'avion qui privilégie la vitesse, cette valeur devenue cardinale dans nos sociétés modernes ? C'est aussi à une réflexion sur le sens donné à l'espace et au temps dans nos pratiques de mobilité que conduit cette réflexion, sur les différentes façons de traverser la Méditerranée et de mettre en relation les espaces.

## **Axe 2 : Imaginaires et supports de la traversée**

Nous nous intéresserons ici à la façon dont les imaginaires, leurs productions/réceptions contribuent, à travers différents supports (images, sons, littérature, etc.), à donner du sens au passage et à la traversée. Dans quelle mesure ces imaginaires nourrissent les projets migratoires, la (re)mise en mouvement, voire les réorientations dans les parcours ? Ces imaginaires trouvent dans les arts, la culture, l'image et le son des ressources nécessaires à leurs conditions d'élaborations. On cherchera donc à saisir les conditions de production, de réception et de diffusion de ces imaginaires d'une rive à l'autre, d'un groupe à un autre, entre les individus. Les motifs de la mer et du bateau, thèmes très présents dans la musique de l'exil, le cinéma, la photographie, la littérature seront au centre de nos investigations tout comme l'expérience de l'éloignement, l'absence, la séparation qui constituent la matière sensible de ces productions artistiques et culturelles et confèrent une tonalité qualitative aux événements qui les génèrent.

## **Axes 3 : Partir, arriver : représenter l'avant et l'après des traversées**

Parmi les moyens de circulation, le bateau est plus qu'un moyen de transport, il est un trait d'union qui jalonne l'expérience migratoire et favorise l'expérience de la mobilité en train de se faire, d'un espace à un autre, sans qu'elle ne soit jamais stabilisée, toujours en train de se recomposer au gré des récits de la traversée. C'est pourquoi, nous aimerions centrer la focale sur les dynamiques « ethnographiées » de l'entre-deux alors que l'on n'est plus « ici » et pas encore « là-bas » et que se redessinent les identités, les appartenances et se reformulent les mots pour les dire. En contrepoint de la fonction « sas » du bateau, nous nous intéresserons également aux espaces/temps qui précèdent la traversée et qui la suivent. On s'intéressera aux espaces de départ, d'arrivées quand le temps de la traversée cède la place aux moments des retrouvailles dans les villes d'arrivées. Quels sont les espaces investis publics et privés et comment permettent-ils de se retrouver ? Dans quelle mesure ces espaces assurent-ils une fonction de transition et permettent de vivre et d'expérimenter le détachement et/ou l'attachement ? Parallèlement à la mise en discours de la mobilité spatiale les contributions prêteront attention à la mobilité subjective : le passage d'un espace à un autre peut signifier un nouveau rapport à l'identité propre et à l'altérité qu'il s'agira de mettre en évidence.

### **Les propositions d'article sont à envoyer aux adresses suivantes :**

[constance.degourcy@univ-amu.fr](mailto:constance.degourcy@univ-amu.fr), [said.belguidoum@univ-amu.fr](mailto:said.belguidoum@univ-amu.fr),  
[mariaelena.buslacchi@univ-amu.fr](mailto:mariaelena.buslacchi@univ-amu.fr), [eleni.demetriou@univ-amu.fr](mailto:eleni.demetriou@univ-amu.fr)

### **Calendrier**

15 décembre 2022 : envoi des propositions sous la forme d'un résumé (1000 signes) et une courte bio

31 janvier 2023 : retour aux auteur.e.s sur les propositions reçues

30 avril 2023 : remise des premières versions des textes. Les contributions, rédigées en langue française, pourront prendre différents formats – articles, entretiens – et n'excéderont pas 45 000 signes espaces compris

30 juin 2023 : dépôt des textes finalisés